

Soins de santé primaires en français en Alberta



École

l'affaire de tout le monde

Réseau
santé
albertain

Maison de
jeunes

Épicerie

Centre
de santé

Centre
de la petite
enfance

Centre des aînés

Centre Spirituel

Centre d'accueil et
d'établissement

Centre
sportif

Entreprise

Institut de la
famille

Centre culturel
et communautaire

Table des matières

| | <i>Page</i> |
|---|-------------|
| Avant-propos | 2 |
| La santé en français : voyons-y ensemble | 3 |
| Dossier 1 – Population francophone en un coup d’œil | 4 |
| Dossier 2 – Langue et santé | 6 |
| Dossier 3 – Portrait actuel des services de santé en français | 8 |
| Recommandations et plan d’action proposé | 12 |
| Conclusion | 19 |

© 2007 Réseau santé albertain. Tous droits réservés.

La production de ce livret a été rendue possible grâce à une contribution financière de Santé Canada par l’intermédiaire de la Société Santé en français.

Les vues exprimées ne reflètent pas nécessairement les vues de Santé Canada.

Réseau santé albertain

Tél : 780-466-9816

Courriel : info@reseausantealbertain.ca

Internet : www.reseausantealbertain.ca



Santé
Canada

Health
Canada

Avant-propos

« L'accès aux services de santé dans sa langue a des retombées positives qui vont bien au-delà du simple respect pour la culture de l'utilisateur. Il s'agit d'un élément essentiel à l'amélioration de l'état individuel de santé et à l'appropriation de la santé par une population. Et l'importance de la langue croît quand le service dispensé est de nature relationnelle plutôt que technique. »

Les gouvernements qui, au Canada, fournissent les services de santé peuvent [...] aborder cette question comme un investissement rentable dans la santé de la population, et non comme une dépense de plus au budget de la santé. »

Rapport au ministre fédéral de la Santé
Comité consultatif des communautés francophones en situation minoritaire
Septembre 2001

.....

« La langue a été décrite comme la technologie la plus indispensable à la médecine, soit le principal instrument pour assurer sa pratique (C. Jackson, 1998). S'il ne s'agissait pas de la langue, le travail des médecins et des vétérinaires serait pratiquement identique (M. M. Clark, 1983). »

Sarah Bowen, B.A., M.Sc.
Barrières linguistiques dans l'accès aux soins de santé
Santé Canada, novembre 2001

La santé en français : voyons-y ensemble

La santé de la population francophone de l'Alberta, c'est l'affaire de tout le monde.

C'est assurément l'affaire de tous les francophones de l'Alberta – individus, familles et organismes de tous les secteurs d'activité. Car, en santé, il n'y a rien de mieux que de se faire soigner dans sa langue.

C'est aussi l'affaire :

- des *représentants élus et des autorités gouvernementales* de la province et en région qui peuvent adopter des politiques et des mesures visant à encourager l'offre de services de santé en français;
- des *gestionnaires d'établissements de santé* qui peuvent améliorer la prestation de services en français et l'accès à ceux-ci à tous les niveaux du système de santé;
- des *gestionnaires d'établissements d'enseignement secondaire et post-secondaire* qui peuvent assurer à l'Alberta l'accès à des professionnels de la santé capables de soigner en français;
- des *professionnels de la santé* qui, pour bien diagnostiquer et traiter, ont besoin de comprendre et de se faire comprendre du patient francophone.

Puisque nous sommes tous et toutes concernés, le *Réseau santé albertain* a préparé ce document. Celui-ci vous présente trois grands dossiers – population francophone en un coup d'oeil, langue et santé et, portrait actuel des services de santé en français – ainsi qu'une série de recommandations et un plan d'action.

Voici donc votre invitation à faire le point sur la santé de la population d'expression française. Vous pourrez ainsi déterminer le rôle que vous pouvez jouer, sur une base individuelle et collective, en vue d'assurer un meilleur accès à des services de santé en français.

Après tout, nous partageons une même vision en santé : ***celle de voir tous les Albertains en santé dans une Alberta en santé.*** Le moment est venu d'y voir ensemble.

Dossier 1 – Population francophone en un coup d’œil

Population en croissance

La population francophone est celle qui connaît la plus forte croissance en province grâce à l’immigration et à la migration interprovinciale. L’Alberta jouit d’une situation économique exceptionnelle qui suscite d’importants mouvements migratoires, entre autres, en provenance du Québec et des maritimes. Cette migration vers l’Ouest vient grossir les rangs de la population francophone de l’Alberta.

- 65 995 Albertains de langue maternelle française (source : recensement de 2001)
- 204 000 personnes parlant le français (source : recensement de 2001)
- 13 % d’augmentation depuis 1996

Provenance et répartition

La répartition géographique de la population francophone à travers l’Alberta lui confère un caractère diversifié :

- 10 % des francophones de l’Alberta sont des immigrants;
- 53 % des francophones de souche sont de l’extérieur de la province;
- 60 % des francophones habitent les villes d’Edmonton et Calgary; le reste est éparpillé en province avec de fortes concentrations au nord.

Répartition de la population francophone par autorité régionale de santé

| | Population | Francophones | Augmentation 1996-2001 |
|------------------------|------------|--------------|---------------------------|
| Chinook | 130 211 | 1 480 | 7 % |
| Palliser | 98 074 | 2 050 | 20 % |
| Calgary | 980 680 | 19 275 | 22 % |
| David Thompson | 232 220 | 3 265 | 25 % |
| East Central | 79 595 | 1 000 | 20 % |
| Capital Health | 932 597 | 23 175 | 12 % |
| Aspen | 179 885 | 8 420 | 11 % |
| Peace Country | 106 155 | 5 955 | -2 % |
| Northern Lights | 81 305 | 1 390 | 1 % |

Besoins prioritaires en matière de santé

Les besoins de santé varient selon s'il s'agit d'une population rurale ou urbaine, de francophones de souche ou migrants ou immigrants, de femmes ou d'hommes, d'enfants ou de jeunes, d'adultes ou d'ânés.

Nos constats en la matière confirment que les besoins sont les plus grands chez la petite enfance et la population vieillissante.

De plus, par l'entremise du système d'éducation de langue française, nous sommes en mesure non seulement de dépister et d'évaluer les besoins de santé de la population étudiante, mais aussi d'y répondre plus efficacement.

Les francophones plus âgés ont des besoins de santé particuliers et pressants. Par exemple, à Edmonton, la communauté est en voie d'établir une résidence assistée. L'établissement de soins de santé primaires et de services communautaires desservira les ânés en difficulté ainsi que la population d'expression française. Cette initiative témoigne de l'urgence et de l'augmentation continue des besoins de la population vieillissante d'expression française pour l'accès à un logement abordable et à des services de santé.

D'autre part, des centres de langue française ont été établis à Calgary et à Edmonton pour les immigrants d'expression française. L'accès à des soins de santé figure parmi les services les plus en demande chez cette population.

Les besoins liés à la protection et à la promotion de la santé ainsi qu'aux soins des maladies communes sont présents dans toutes les couches de la population d'expression française, aussi bien chez les jeunes que les moins jeunes, et se manifestent dans tous les secteurs d'activité, aussi bien à la maison et à l'école qu'au travail.

Dossier 2 – Langue et santé

Langue et santé sont indissociables. Le rapport de Sarah Bowen préparé pour Santé Canada en novembre 2001 le dit bien :

« La langue a été décrite comme la technologie la plus indispensable à la médecine, soit le principal instrument pour assurer sa pratique (C. Jackson, 1998). S'il ne s'agissait pas de la langue, le travail des médecins et des vétérinaires serait pratiquement identique (M. M. Clark, 1983). »

Contrairement à d'autres technologies médicales, très peu ou pas d'investissement n'a été fait dans la langue française, bien qu'elle soit la technologie la plus indispensable pour soigner la population francophone. L'absence d'investissement est lourde de conséquences pour le patient francophone, notre système de santé, le gouvernement et les contribuables de l'Alberta :

- diminution de l'accès aux services de prévention et de santé mentale;
- augmentation des tests de diagnostic;
- hausse des erreurs de diagnostic;
- incompréhension du diagnostic ou traitement;
- manque de suivi dans les traitements;
- insatisfaction aussi bien chez les professionnels de la santé que les patients;
- augmentation des coûts.

Des recherches révèlent que les barrières linguistiques sont à la base même des écarts souvent observés entre l'état de santé de la population majoritaire et celui de la population linguistique minoritaire.

Les chiffres parlent d'eux-mêmes :

- 82 % des francophones en Alberta ont peu ou pas accès à des services de santé en français (*source : étude de 2001 de la Fédération des communautés francophones et acadienne du Canada*);
- 82 % des participants à une enquête de 2005 du Réseau santé albertain estiment que l'absence de services en français leur a causé des difficultés :
 - 34 % déclarent ne pas avoir été compris
 - 23 % disent avoir eu de la difficulté à comprendre l'information reçue
 - 22 % disent avoir eu de la difficulté à comprendre le diagnostic
 - 18 % disent avoir subi d'autres conséquences
 - 3 % déclarent ne pas avoir été aiguillés vers le bon spécialiste
- 79 % estiment qu'il est important d'avoir des services en français.

L'impact de la communication entre le professionnel de la santé et le patient est considérable.

Il est reconnu qu'une bonne communication entre le médecin et le patient, tant au niveau de la description de l'histoire médicale et des symptômes rapportés par le patient qu'au niveau de l'information et du plan d'intervention fournis par le professionnel, a une incidence sur la santé du patient. En effet, la qualité de la communication exerce une influence positive sur la santé émotionnelle, la résolution des difficultés, l'état physiologique et fonctionnel ainsi que sur le contrôle de la douleur. (Source : A. Levesque, Collège universitaire de Saint-Boniface, *Langue et santé : la situation des francophones en milieu minoritaire*, juillet 2005)



Dossier 3 – Portrait actuel des services de santé en français

Réseau santé albertain en bref

La communauté francophone de l'Alberta a chargé le *Réseau santé albertain* de développer l'offre de services de santé en français. Sa vision? Chaque personne d'expression française de l'Alberta est en bonne santé grâce à une prise en charge personnelle et collective.

En sa capacité de chef de file, il influe sur les décisions touchant la santé ainsi que le mieux-être personnel et collectif des francophones de l'Alberta. À ce titre et en collaboration avec les 16 autres réseaux membres de la Société Santé en Français, le Réseau santé albertain agit à trois niveaux :

- *Renforcement des liens* entre les principaux intervenants du domaine de la santé pour assurer une meilleure planification, coordination, offre et évaluation des soins de santé primaires offerts en français.
- *Développement et amélioration des capacités*, en particulier les connaissances et les compétences des groupes francophones de santé, des professionnels d'expression française ainsi que des organismes et des institutions francophones, afin d'aider les personnes et les collectivités d'expression française à prendre en charge leur santé.
- *Développement et renforcement de l'infrastructure*, c'est-à-dire l'ensemble des installations, mécanismes et ressources nécessaires permettant d'assurer l'accès aux services en français ainsi que la stabilité et la continuité dans le domaine de la santé en français.

Le *Réseau santé albertain* est gouverné par un conseil d'administration de 10 membres, soit deux représentants par secteur, notamment la communauté francophone, les professionnels de la santé, les gestionnaires d'établissement de santé, les établissements d'enseignement et de formation et le milieu politique.

Autres ressources existantes en santé en français

Outre le *Réseau santé albertain*, la population francophone de l'Alberta dispose d'un nombre fort limité de ressources en français dans le domaine de la santé, soit :

- un *coordonnateur des services de santé en français* intégré au sein de l'autorité régionale de Peace Country, financé à part égale par le Secrétariat francophone du gouvernement de l'Alberta et l'autorité régionale;

- un *réseau d'adaptation scolaire* qui offre des services d'évaluation, de consultation et de formation aux élèves ayant des besoins exceptionnels;
- un *répertoire de plus de 1200 professionnels de la santé* d'expression française travaillant en province, publié par le Réseau santé albertain;
- un *poste de coordination régionale dans le cadre du programme de langues officielles* pour Santé Canada, région de l'Alberta, créé en 2004 pour soutenir les communautés francophones et les informer des programmes fédéraux.

À cette courte liste viennent s'ajouter quelques initiatives communautaires en réponse à des besoins grandissants ou pressants, à caractère isolé et surtout remarquables pour leur précarité financière :

- la *Société de mieux-être du Centre-est*, composée de bénévoles des communautés de Saint-Paul, Bonnyville, Cold Lake, Lac Labiche et Plamondon, ayant pour mission d'améliorer les services de santé dans la région, et ne bénéficiant d'aucune garantie de financement;
- l'ouverture à l'automne 2006 du *Centre de santé communautaire Saint-Thomas*, lequel bénéficie de l'appui du Réseau santé albertain ainsi que de l'autorité régionale de *Capital Health*, et financé par le Fonds pour l'adaptation des soins de santé primaires (FASSP) de Santé Canada.
- l'initiative « *Francophones aux couches* » visant à sensibiliser les familles au lien entre la santé et l'éducation dans les régions de Saint-Paul, Plamondon, Lethbridge, Wainwright, Grande Prairie, Bonnyville, Cold Lake, Fort McMurray, Jasper et Canmore;
- l'activité « *boîte à lunch* » dont l'objectif est de sensibiliser les élèves des écoles de langue française aux habitudes d'une saine alimentation;
- des *ateliers de santé mentale* à Fort McMurray offerts par l'Association canadienne-française de l'Alberta (Wood-Buffalo), en collaboration avec l'Association canadienne pour la santé mentale;
- de nombreux *documents traduits* portant sur différents sujets d'intérêt et disponibles auprès du Réseau santé albertain.

Initiative pour améliorer l'accès en français aux soins de santé primaires

Par ailleurs, le Réseau santé albertain travaille en étroite collaboration avec la *Société Santé en français* dans le cadre d'une initiative nationale intitulée *Préparer le terrain*.

Financée par Santé Canada par l'entremise du FASSP, l'initiative vise à appuyer la planification des soins de santé primaires en français dans toutes les régions du pays, de concert avec les instances gouvernementales responsables de la prestation de ces soins.

Concertation

Dans ce cadre, les groupes francophones de santé, les organismes et les institutions de langue française sont amenés à se concerter sur les enjeux-santé. Notre but commun? Élaborer des plans d'action prévoyant la mise en place de modèles de prestation de soins de santé primaires à l'intention de la population francophone vivant en situation minoritaire.

Consultation

Déjà, le Réseau santé albertain a organisé différentes consultations, dont un sondage auprès de 640 répondants francophones. De plus, des rencontres ont été tenues avec 33 groupes francophones de santé, organismes et institutions de langue française en province. Les résultats de sondage ont été validés dans le cadre d'une tribune à laquelle ont participé de nombreux citoyens.

Planification

Pour assurer la prestation de soins de santé primaires en français, de façon intégrée, à l'intérieur du système de santé provincial existant, le Réseau santé albertain souhaite une collaboration multisectorielle entre :

- les représentants des neuf autorités régionales de santé de l'Alberta;
- les partenaires non-gouvernementaux ou communautaires à l'œuvre dans le domaine de la santé;
- le ministère *Alberta Health and Wellness* qui appui déjà l'initiative;
- l'ensemble des organismes francophones de la province, en particulier dans le domaine de la santé, ainsi que la population d'expression française elle-même.

Autres projets en cours

En tant que porte-parole officiel des francophones de l'Alberta voué à l'expansion des services de santé en français, le Réseau santé albertain cherche à favoriser la communication aux niveaux pertinents du système de santé et sur la place publique.

À l'automne 2006, le Réseau santé albertain entend donc lancer un site Internet à l'intention du grand public, des professionnels de la santé, des organismes communautaires et des institutions tant francophones qu'anglophones. On y retrouvera des renseignements, des réalisations et des pratiques exemplaires en matière de santé, ainsi que le répertoire albertain des professionnels de la santé d'expression française.



Recommandations et plan d'action proposé

L'accessibilité prend encore plus d'importance lorsqu'on veut aider une population qui a davantage de problèmes de santé. Or, des études portant sur plusieurs déterminants montrent qu'au Canada les francophones en situation minoritaire seraient généralement en moins bonne santé que leurs concitoyens d'une même province. »

Rapport au ministre fédéral de la Santé
Comité consultatif des communautés francophones en situation minoritaire
Septembre 2001

Bien que les projets décrits au volet précédent servent à améliorer l'accès en français aux services de santé, ils ne suffisent pas à combler les besoins de santé primaires toujours grandissants des communautés francophones de l'Alberta. De là la nécessité d'agir pour développer la capacité régionale et provinciale à offrir de tels services, à les intégrer au système existant ainsi qu'à les rendre plus accessibles à la population d'expression française.

Selon la définition du ministère *Alberta Health and Wellness*, les soins de santé primaires visent la promotion de la santé et la prévention des maladies et blessures, ainsi que les soins des maladies communes. C'est dans ce contexte que nous formulons les trois recommandations suivantes :

1. Investir davantage dans la promotion de la santé.
2. Améliorer l'accès aux soins des maladies communes.
3. Oeuvrer en permanence pour améliorer l'accès aux soins de santé primaires.

Recommandation 1 : Investir davantage dans la promotion de la santé

Objectif : Encourager la population d'expression française de l'Alberta à prendre en charge sa santé au moyen de programmes de promotion de la santé en français.

Stratégie : Favoriser la promotion de la santé pour la population, par la population et avec la population.

- Mandater le Réseau santé albertain de fournir aux personnes, aux groupes francophones de santé, aux organismes communautaires et aux institutions de langue française de l'Alberta les capacités (connaissances et compétences) nécessaires à la réalisation de projets de promotion de la santé.
- Confier au Réseau santé albertain la responsabilité de coordonner l'engagement des intervenants des divers secteurs francophones pour favoriser la mise en commun et la consolidation des connaissances et des compétences en promotion de la santé à l'échelle provinciale.
- Sous l'égide du Réseau santé albertain, encourager la recherche de partenaires anglophones publics et privés ainsi que la collaboration entre groupes francophones de santé et ces mêmes partenaires pour la mise sur pied de programmes de promotion de la santé en français.
- Encourager, par l'intermédiaire du Réseau santé albertain, les professionnels de la santé à collaborer avec les organismes, les institutions de langue française et les groupes ayant des besoins particuliers tels les nouveaux arrivants, la petite enfance, les adolescents, les étudiants, les femmes et les aînés à la mise en œuvre de programmes de promotion de la santé.
- Sous le leadership du Réseau santé albertain, favoriser la création de groupes de bénévoles francophones chargés de sensibiliser la population aux maladies chroniques comme le diabète et la maladie d'Alzheimer, de faire de la prévention sur le terrain auprès de groupes à risque, et d'aider les personnes atteintes à gérer leur condition.

Stratégie : Assurer la diffusion de l'information et le partage de pratiques exemplaires visant à accroître l'accès aux services de santé en français dans toute la province.

- Confier au Réseau santé albertain le mandat d'établir un partenariat avec l'Institut Guy-Lacombe de la famille, un organisme qui vient en aide aux familles, pour que l'on puisse ainsi diffuser de l'information-santé sous diverses formes par l'entremise de ses 17 centres en région.
- Promouvoir le site Internet du Réseau santé albertain donnant accès à des informations-santé fiables et à jour, au répertoire des professionnels de la santé d'expression française et aux pratiques exemplaires, ainsi qu'à de l'information sur de la formation de base et continue.



Recommandation 2 : Améliorer l'accès aux soins des maladies communes

Objectif : Faciliter l'accès aux soins de maladies communes

Stratégie : Développer et mettre en service une ligne d'information-santé en français.

- Mettre à la disposition de la population un moyen efficace qui encourage la prise en main de la santé, les évaluations de part et d'autre ayant démontré qu'un service de télésanté (*Health Link* en Alberta) est rentable et permet entre autres de désengorger les salles d'urgence.

Stratégie : Améliorer l'accès aux services de santé en français par l'intermédiaire de centres de santé communautaires francophones.

- Envisager pour Calgary un modèle similaire au premier Centre communautaire bilingue qui ouvrira ses portes en 2006, à Edmonton, lequel bénéficie de l'appui de l'autorité régionale de santé, *Capital Health*. Points forts du modèle : intégré à l'autorité de santé, bilingue et axé sur l'engagement communautaire.

À considérer : le Centre d'Edmonton pourrait desservir le Nord de la province, alors que celui de Calgary ciblerait le Sud au moyen de technologies – vidéoconférence, télémédecine et services mobiles.

- Commander au Réseau santé albertain, en collaboration avec un *Primary Care Network* (PCN), une étude complémentaire sur la capacité des PCN à accueillir des patients d'expression française et à offrir des informations en français. Ces réseaux de médecins, appuyés par une équipe interprofessionnelle, peuvent effectivement améliorer la qualité de services offerts aux patients d'expression française.

Stratégie : Encourager l'offre de produits et d'information pharmaceutiques en français.

- Confier au Réseau santé albertain le mandat de sensibiliser les pharmacies et les chaînes de pharmacies à l'importance de remettre les médicaments et de diffuser l'information en français. Plusieurs de ces entreprises sont également implantées au Québec où elles doivent transiger en français, et disposent donc de moyens pour communiquer dans cette langue.

Recommandation 3 : Oeuvrer en permanence pour améliorer l'accès aux soins de santé primaires

Objectif : Influencer sur les décisions touchant la santé et le mieux-être personnel et collectif des francophones de l'Alberta

Stratégie : Étendre les relations du Réseau santé albertain auprès des décideurs politiques et d'autres organismes.

- Renforcer les relations du Réseau santé albertain avec le ministère provincial *Alberta Health and Wellness* et les autorités régionales de santé pour que les services de santé en français soient développés de façon concertée, puis intégrés au système de santé existant.
- Accorder au Réseau santé albertain une reconnaissance officielle par le ministère quant à son statut et à son rôle dans le domaine de la santé en français ainsi que des mécanismes ministériels de consultation, afin de faciliter le partage d'information sur les besoins des francophones et les orientations ministérielles.
- Inviter le Réseau santé albertain à soumettre des noms de représentants francophones ou francophiles pour siéger au sein du conseil d'administration de chaque autorité régionale de santé.
- Inclure le Réseau santé albertain dans des rencontres régulières avec des comités clés du *Health Boards of Alberta*, l'association des autorités régionales de santé, en vue de faciliter l'échange d'information.

Stratégie : Renforcer l'engagement du Réseau envers ses partenaires.

- Mettre à la disposition des partenaires du Réseau santé albertain les ressources suivantes :
 - son expertise en matière de soins de santé primaires en français;
 - l'accès à des ressources en français;
 - la possibilité d'obtenir du financement additionnel de différentes sources tant provinciales que fédérale.

Stratégie : Assurer une coordination efficace à l'échelle de la province.

- Les francophones étant présents sur l'ensemble du territoire de la province, implanter quatre organes régionaux de coordination sous la direction du Réseau santé albertain, en collaboration avec les autorités régionales de santé et les autres organismes associés à la santé.

Une telle coordination assurerait aux francophones un meilleur accès aux services de santé en français et permettrait d'intégrer les services aux plans stratégiques des autorités régionales de santé.

Stratégie : Obtenir de l'information quantitative afin de bien cerner les besoins en matière de soins de santé primaires en français.

- Pour bien planifier ces soins et services, procéder à la collecte de données épidémiologiques relatives aux francophones de l'Alberta.
- Instituer une mesure permettant d'identifier la langue de service préférée par le patient.
- Développer la capacité de recherche communautaire pour qu'on puisse ainsi se tenir à l'affût des besoins changeants de la population en matière de santé.

Stratégie : Accroître les ressources humaines d'expression française.

- Mettre en œuvre la stratégie de développement des ressources humaines en santé proposée par la Société Santé en Français, et appuyée par le Réseau santé albertain, afin d'augmenter le nombre de professionnels de la santé d'expression française en Alberta et d'aider les autorités régionales de santé dans le recrutement de personnel compétent en matière de soins de santé en français.
- Mettre en place des mécanismes de réseautage pour le bénéfice des professionnels de la santé en vue de pallier leur isolement, de favoriser l'entraide, l'échange de savoir et de savoir faire ainsi que d'aiguiller les patients francophones vers des intervenants francophones.

- À considérer : inciter les professionnels de la santé à indiquer leur(s) langue(s) parlée(s) au moment de l'inscription au collège professionnel et de l'embauche, afin de faciliter le recensement de professionnels bilingues.
- Encourager la participation d'organismes clés à cette stratégie, tels le Campus Saint-Jean, membre du Consortium national de formation en santé, la Bibliothèque Saint-Jean, les écoles de langue française et d'immersion française ainsi que tout autre organisme jugé pertinent, en particulier pour la diffusion d'outils langagiers tels des dictionnaires ou lexiques spécialisés conçus à l'intention des professionnels de la santé.



La nécessité d'agir pour développer davantage l'accès aux services de santé primaires en français ne fait aucun doute :

- la population d'expression française de l'Alberta est la communauté linguistique qui connaît la plus forte croissance en province grâce à l'immigration et à la migration interprovinciale;
- les besoins en matière de soins de santé primaires sont grands, pressants et continuent d'augmenter dans tous les groupes d'âge de la population;
- contrairement à d'autres technologies médicales, très peu ou pas d'investissement n'a été fait dans la langue française, bien qu'elle soit la « technologie » la plus indispensable pour soigner la population francophone;
- sur le plan de la santé, la population francophone de l'Alberta dispose d'un nombre très limité de ressources en français.

Il ne s'agit pas ici d'encourir une dépense de plus au budget provincial de la santé, mais bien de faire un investissement rentable pour l'Alberta. Chaque dollar investi en matière de soins de santé primaires, de promotion de la santé et de prévention de la maladie rapportera à la province de diverses façons :

- augmentation de l'accès aux services de prévention et de santé mentale;
- diminution des tests de diagnostic;
- diminution des erreurs de diagnostic;
- compréhension améliorée du diagnostic ou traitement;
- suivi amélioré dans les traitements et meilleure adhérence à ceux-ci;
- satisfaction accrue tant chez les professionnels de la santé que chez les patients;
- diminution des coûts.

Qui plus est, nos recommandations et le plan d'action proposé s'inscrivent d'emblée dans la vision du gouvernement de l'Alberta en matière de santé et de mieux-être. Dans un discours livré le 30 mars 2006 devant la Chambre de commerce de *Calgary*, la ministre Iris Evans s'est exprimée ainsi :

« Albertans simply must have better access to services when they need them.

We are also committed to meeting the changing needs of our population – an active population that is demanding more health care options so they don't have to wait in pain.

Albertans want access and choice within a system that ensures care for all. »

Cela s'applique tout autant à la population d'expression française de l'Alberta. Nous sommes à l'heure des choix. Servons-nous du présent document pour amorcer ensemble un dialogue entre décideurs, administrateurs, fournisseurs et usagers de soins de santé et améliorer l'accès aux soins de santé en français en Alberta.